

**Étude**  
Décembre 2021

# Perspectives d'investissement 2022 des entrepreneur·es au Canada



# Table des matières

Mot de l'économiste en chef.....	3
Faits saillants.....	4
La situation actuelle.....	5
À venir en 2022.....	7
Perspectives commerciales.....	8
Intentions d'investissement.....	14
Méthodologie et définitions.....	24

## Auteur

Mathieu Galliot  
mathieu.galliot@bdc.ca

## Déclaration :

Cette étude a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration de Pierre-Olivier Bédard-Maltais, Marco Santos Pires et Samuel St-Pierre.

---

Elle s'appuie sur des données publiques et exclusives qui ont été analysées et interprétées par BDC. Toute erreur ou omission relève de la seule responsabilité de BDC. Tous les chiffres de cette étude ont été arrondis. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait de l'information présentée dans ce document.

© 2021 Banque de développement du Canada.



**«Bien que la croissance économique ait ralenti à l'automne, l'économie canadienne devrait revenir, au début de 2022, au même niveau qu'avant la pandémie.»**

# Mot de l'économiste en chef

La croissance de l'économie canadienne a été forte en 2021, le taux élevé de vaccination contre la COVID-19 ayant permis aux provinces de rouvrir leur économie malgré la menace du variant Delta. Bien que la croissance économique ait ralenti à l'automne, l'économie canadienne devrait revenir, au début de 2022, au même niveau qu'avant la pandémie.

Chaque trimestre, BDC réalise un sondage auprès de 1 000 propriétaires de petites et moyennes entreprises (PME) du Canada, dans le but de connaître leurs perspectives commerciales et leurs intentions d'investissement. Le présent rapport présente et analyse les résultats du sondage réalisé à l'automne 2021 sur les intentions d'investissement des entreprises pour les 12 prochains mois.

Les résultats indiquent que la confiance des entrepreneurs dans l'économie est forte, que le niveau des intentions d'investissement est supérieur à ce qu'il était avant la crise et qu'une PME sur cinq prévoit accroître ses investissements en 2022.

Grâce à la vaccination, la peur de nouveaux confinements s'estompe et les entreprises sont optimistes pour 2022. Toutefois, un problème structurel (la pénurie de main-d'œuvre) et un problème circonstanciel (les perturbations de la chaîne d'approvisionnement) lié à la réouverture ont émergé, et ils limiteront les investissements.

Nous espérons que vous trouverez ce rapport instructif.

**Pierre Cléroux**

Vice-président, Recherche et économiste en chef

# Faits saillants

 **84 %**

des entreprises prévoient **investir davantage ou au même niveau au cours des 12 prochains mois.**

(↑ 8 points par rapport à décembre 2020)

 **31 %**

des entreprises limitent leurs investissements en raison de **l'incertitude économique.**

(↓ 8 points par rapport à décembre 2020)

 **55 %**

des entreprises éprouvent des **difficultés à embaucher des travailleurs qualifiés.**

(↑ 1 point par rapport à décembre 2020)

 **74 %**

des entreprises s'attendent à ce que la **conjoncture économique canadienne s'améliore ou reste la même.**

(↑ 12 points par rapport à décembre 2020)

 **87 %**

des entreprises prévoient **embaucher ou conserver le même nombre d'employés.**

(↑ 10 points par rapport à décembre 2020)

 **83 %**

des entreprises s'attendent à ce que **leurs ventes augmentent ou demeurent stables.**

(↑ 13 points par rapport à décembre 2020)

# La situation actuelle

## **Le succès des campagnes de vaccination a mené à un grand optimisme accompagné d'importantes intentions d'investissement**

Notre sondage révèle que, malgré les préoccupations relatives à la pénurie de main-d'œuvre et aux problèmes qui touchent la chaîne d'approvisionnement, les perspectives de croissance des ventes pour les 12 prochains mois sont plus élevées que jamais. Les intentions d'investissement progressent également, alors que l'économie a presque entièrement rouvert et que le Canada entre dans une nouvelle phase de la pandémie. Environ 84 % des entreprises prévoient soit maintenir leur niveau actuel d'investissement (64 %) soit investir davantage (20 %) au cours des 12 prochains mois. Cette proportion a augmenté d'un point de pourcentage depuis le printemps 2021 et de huit points depuis décembre 2020.

## **La pénurie de main-d'œuvre s'aggrave**

Même si l'incertitude économique continue de freiner les investissements du tiers des entreprises sondées, son importance diminue grâce à la réouverture de l'économie et au succès des campagnes de vaccination. Pour la première fois depuis mars 2020, pour une proportion croissante de chefs d'entreprise, la pénurie de main-d'œuvre commence à freiner les investissements. Bien que la faiblesse de la demande et celle des flux de trésorerie constituent des obstacles aux investissements plus importants que la pénurie de main-d'œuvre, on s'attend à ce que la situation évolue à mesure que la pénurie de main-d'œuvre s'aggrave et que les flux de trésorerie et la demande s'améliorent. Plus de la moitié des entreprises sondées éprouvent déjà des difficultés à embaucher des travailleurs qualifiés, ce qui constitue la plus forte proportion depuis que nous avons commencé à effectuer notre sondage sur les perspectives d'investissement des petites et moyennes entreprises, à l'été 2019.

## L'efficacité est au cœur des priorités des entreprises

Dans ce contexte, les entrepreneurs investissent surtout pour améliorer l'efficacité de leur entreprise. Ils investissent également pour augmenter leurs ventes et lancer de nouveaux produits ou services. Les entreprises les plus touchées par les confinements, comme celles du secteur des services d'hébergement et de restauration, ont tendance à être celles qui investissent le plus dans l'élaboration de nouveaux types d'offres pour attirer les clients. Les entreprises qui font face à une forte demande, comme celles du secteur manufacturier, investissent surtout pour améliorer leur efficacité.

## Les perspectives d'investissement sont positives dans l'ensemble du Canada

Les intentions d'investissement sont à un niveau record dans les provinces de l'Atlantique et en Colombie-Britannique, où 92 % et 90 % des entreprises prévoient, respectivement, maintenir ou augmenter leur niveau d'investissement en 2022. La Colombie-Britannique a connu l'une des plus fortes reprises du pays en 2021. Les intentions d'investissement demeurent plus faibles dans les Prairies. Leur niveau est toutefois supérieur à ce qu'il était avant la crise, car la forte demande mondiale d'énergie fait grimper le prix du pétrole. Ce prix élevé contribuera à stimuler les investissements en 2022, mais, à long terme, l'incertitude demeure élevée pour le secteur de l'énergie.



# À venir en 2022

L'économie canadienne devrait retrouver le même niveau qu'avant la pandémie au début de 2022, car les taux d'épargne élevés en 2020 et en 2021 stimuleront la consommation et l'amélioration des flux de trésorerie des entreprises fera augmenter les investissements. Deux problèmes ralentiront toutefois la reprise : les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et la pénurie de main-d'œuvre.

Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement continueront de nuire aux entreprises en 2022, car la demande est élevée et les stocks, faibles. Il faudra des mois pour que les fabricants traitent les commandes accumulées pendant la crise et pour que le transport maritime revienne à la normale. La complexité des chaînes d'approvisionnement mondiales et leur dépendance à l'égard de quelques ports ont causé d'importants goulots d'étranglement. Les pressions sur la capacité de production devraient donc être particulièrement élevées au cours du premier semestre de 2022. Il ne s'agit toutefois pas d'un problème à long terme, et il devrait se régler en grande partie d'ici la fin de 2022.

On s'attend à ce que la pénurie de main-d'œuvre s'aggrave en 2022, car les entreprises devront surmonter le défi à court terme qui consiste à recruter les employés perdus pendant la pandémie, dont bon nombre ont changé de domaine, et le défi structurel à long terme que constitue le vieillissement de la population canadienne. De plus, la pandémie a entraîné une baisse de l'immigration, ce qui a ralenti la croissance démographique au cours des deux dernières années. On s'attend donc à ce que la pénurie de main-d'œuvre soit encore plus sérieuse qu'avant la crise.

Les investissements dans la machinerie et les équipements devraient augmenter en 2022, car les entreprises devront améliorer leur efficacité et automatiser des tâches pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre et répondre à la forte demande. Les investissements dans les actifs incorporels devraient également augmenter en 2022, surtout en ce qui concerne la formation des employés et les logiciels.

# Perspectives commerciales

## La confiance des entreprises demeure élevée

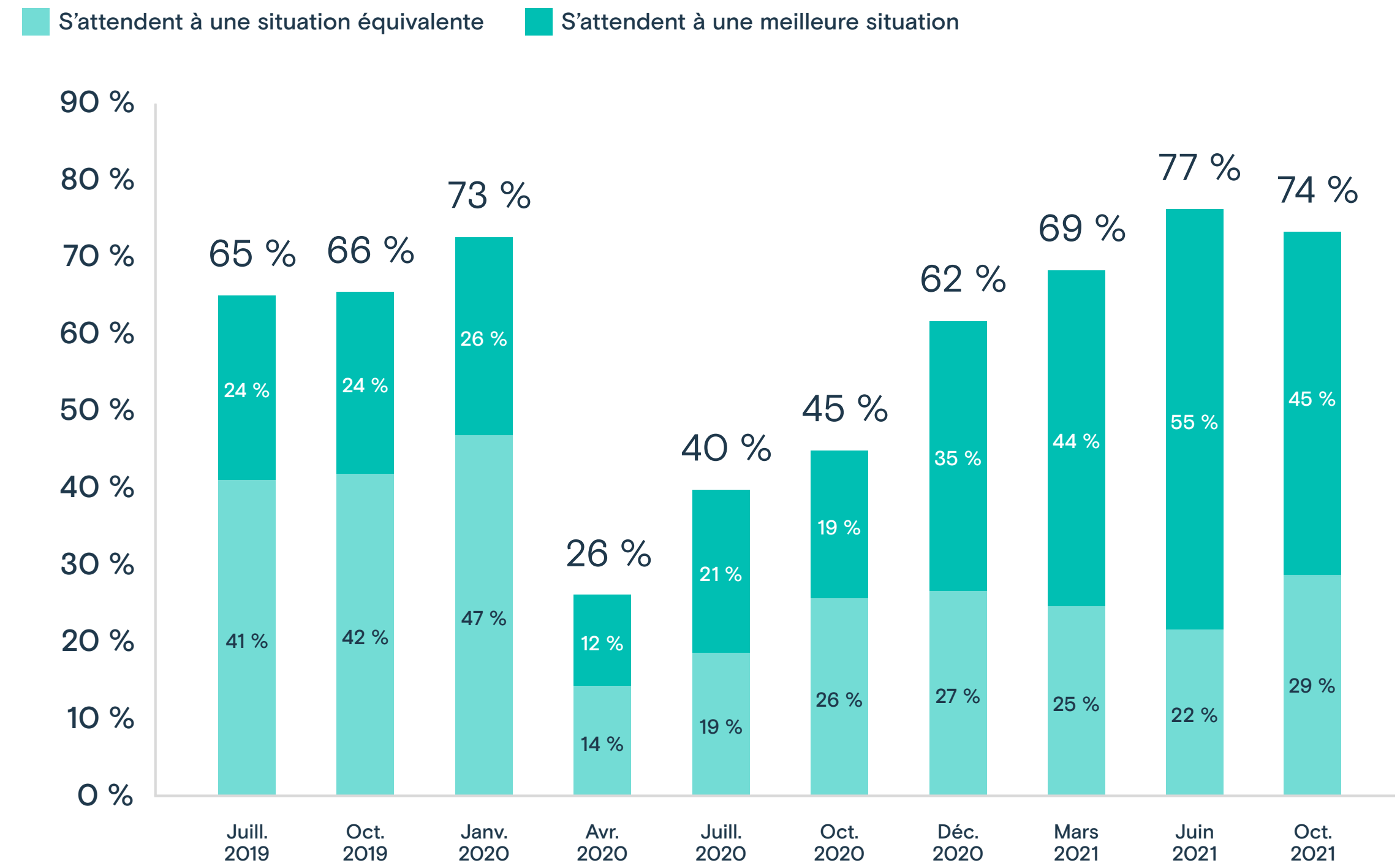
Bien que la confiance des entrepreneurs dans l'économie canadienne soit légèrement inférieure au sommet qu'elle a atteint en juin dernier, elle demeure élevée.

Cette légère baisse de confiance est due à la volatilité des prix et aux pénuries d'approvisionnement dans le secteur de la fabrication. Il convient de noter qu'un peu plus de la moitié (56 %) des entreprises des secteurs primaires s'attendent à ce que les conditions économiques s'améliorent ou restent identiques au cours des 12 prochains mois, ce qui est nettement inférieur au taux de 74 % rapporté pour l'ensemble des secteurs.

La piètre confiance des entrepreneurs du secteur primaire pourrait être liée aux attentes relatives aux prix des matières premières. Même si leurs prix sont nettement supérieurs à leurs niveaux d'avant la crise et si l'on s'attend à ce que le prix de l'énergie demeure élevé en 2022, on ne s'attend pas à ce qu'ils continuent d'augmenter en 2022.

## Graphique 1 : Confiance des entreprises

Lorsque vous pensez aux 12 prochains mois, croyez-vous que la situation économique au Canada sera meilleure ou pire que celle des 12 derniers mois, ou qu'elle sera équivalente ?



Base : Tous les répondants.

# Les attentes en matière de ventes se sont redressées

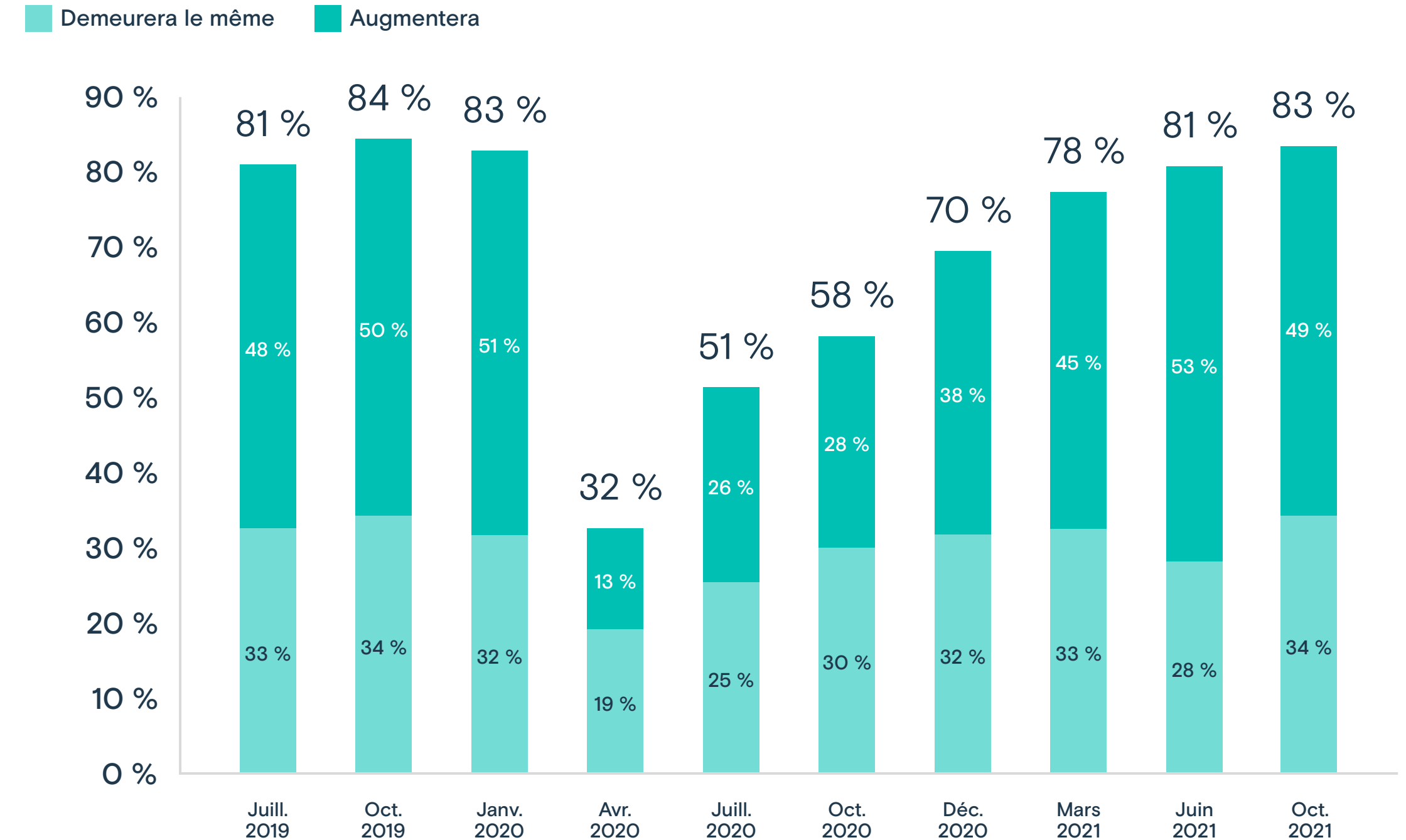
Bien que la confiance des chefs d'entreprise dans l'économie demeure stable dans l'ensemble, la situation est différente en ce qui concerne leurs propres perspectives en matière de ventes. Le pourcentage d'entrepreneurs qui s'attendent à ce que leurs ventes restent stables ou s'améliorent n'a cessé d'augmenter depuis avril 2020. Grâce à la réouverture de l'économie, il a maintenant retrouvé le même niveau qu'avant la pandémie, ce qui améliorera considérablement les flux de trésorerie des entreprises en 2022.

On peut observer cette tendance dans toutes les régions et tous les secteurs, même dans celui de la production de biens, malgré sa plus faible confiance en ce qui concerne les perspectives économiques du pays pour 2022.

L'augmentation des attentes relatives aux ventes est particulièrement marquée dans les secteurs les plus durement touchés par la pandémie. Les entreprises du secteur des services d'hébergement et de restauration sont les plus optimistes, 64 % d'entre elles s'attendant à une augmentation de leurs ventes en 2022.

## Graphique 2 : Prévisions des ventes futures

Au cours des 12 prochains mois, vous attendez-vous à ce que le chiffre d'affaires total de votre entreprise augmente, reste le même ou diminue par rapport aux 12 derniers mois ?



Base : Tous les répondants.

# Les intentions d'embauche demeurent en deçà de leurs niveaux d'avant la crise

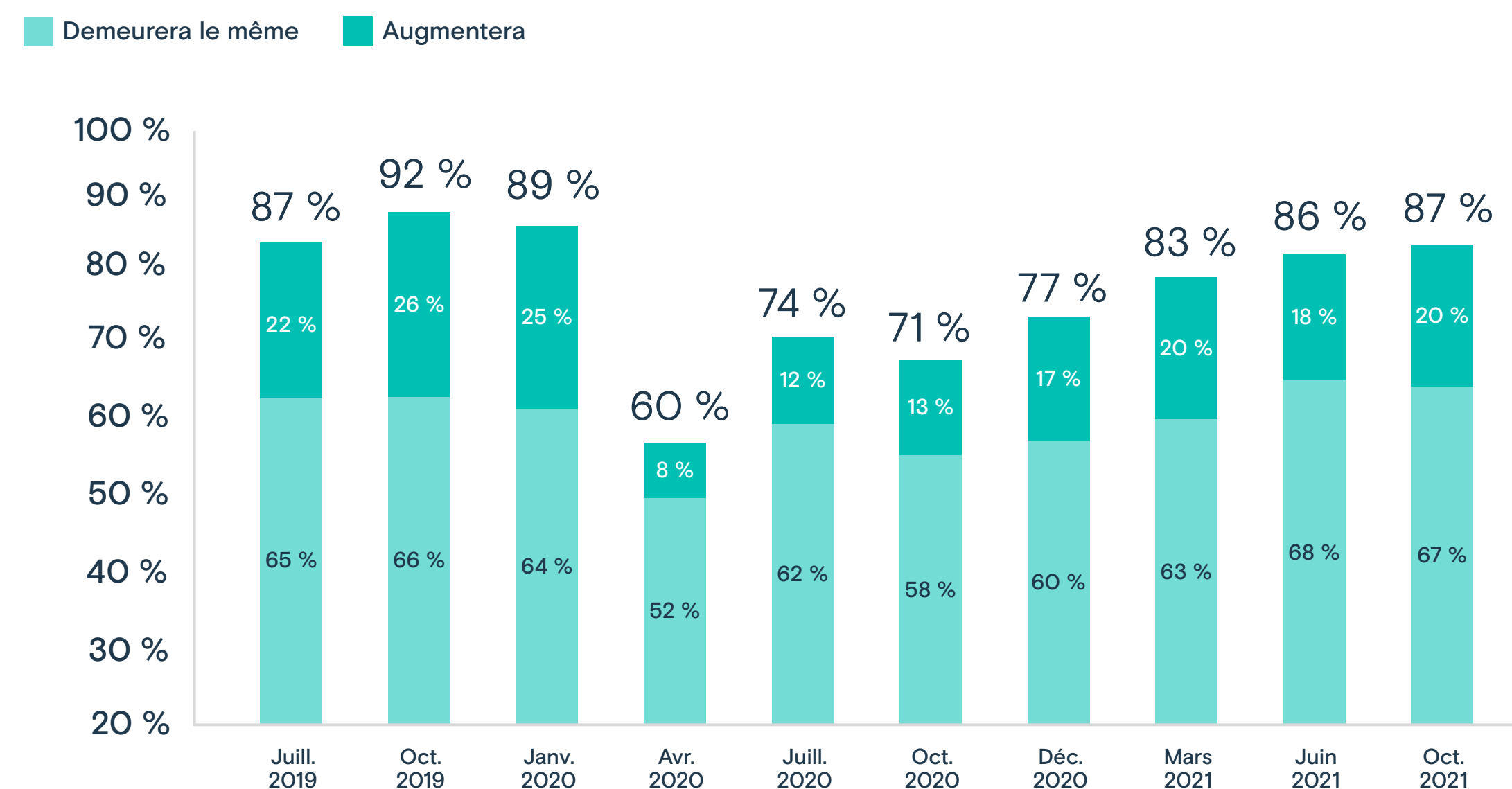
Les intentions d'embauche continuent de s'accroître, mais, malgré la forte hausse de la demande, elles demeurent inférieures à leurs niveaux d'avant la crise. Les propriétaires d'entreprises demeurent prudents à l'égard de la pandémie et la grave pénurie de main-d'œuvre rend l'embauche difficile.

Les intentions d'embauche sont les plus élevées en Ontario, où elles ont considérablement augmenté lors de la période de réouverture estivale.

À l'échelle du pays, les perspectives d'embauche des PME devraient continuer d'augmenter au cours de la prochaine année, ce qui rendra le marché du travail encore plus concurrentiel en 2022, surtout pour les entreprises de taille moyenne et dans le secteur du tourisme.

## Graphique 3 : Intentions d'embauche

Au cours des 12 prochains mois, prévoyez-vous que le nombre d'employés de votre entreprise augmentera, demeurera le même ou diminuera par rapport aux 12 derniers mois ?



Base : Tous les répondants.

# Qui embauchera en 2022 ?

## Entreprises qui embaucheront le plus<sup>1</sup> :

 **38 %**  
entreprises de taille moyenne

 **34 %**  
exportateurs

 **30 %**  
entreprises des services  
d'hébergement et de restauration

 **27 %**  
entreprises de la construction

## Entreprises qui embaucheront le moins :

 **14 %**  
entreprises comptant de  
un à quatre employés

 **13 %**  
entreprises des régions rurales

 **10 %**  
entreprises du secteur primaire

<sup>1</sup>Pourcentage d'entreprises qui ont l'intention d'accroître leur effectif.

# Le secteur manufacturier est durement touché par les pressions sur la capacité

Au début de 2021, les problèmes créés par les premiers confinements s'estompant, les pressions sur la capacité de production disparaissaient lentement. Puis, au cours de l'été, la demande mondiale a bondi avec la reprise, créant des goulots d'étranglement dans les chaînes d'approvisionnement.

La situation est différente pour les entreprises manufacturières, dont la capacité était déjà sous pression en juin 2021. Leur situation s'est détériorée à cause de goulots d'étranglement qui se sont ajoutés aux pénuries de produits comme les semi-conducteurs.

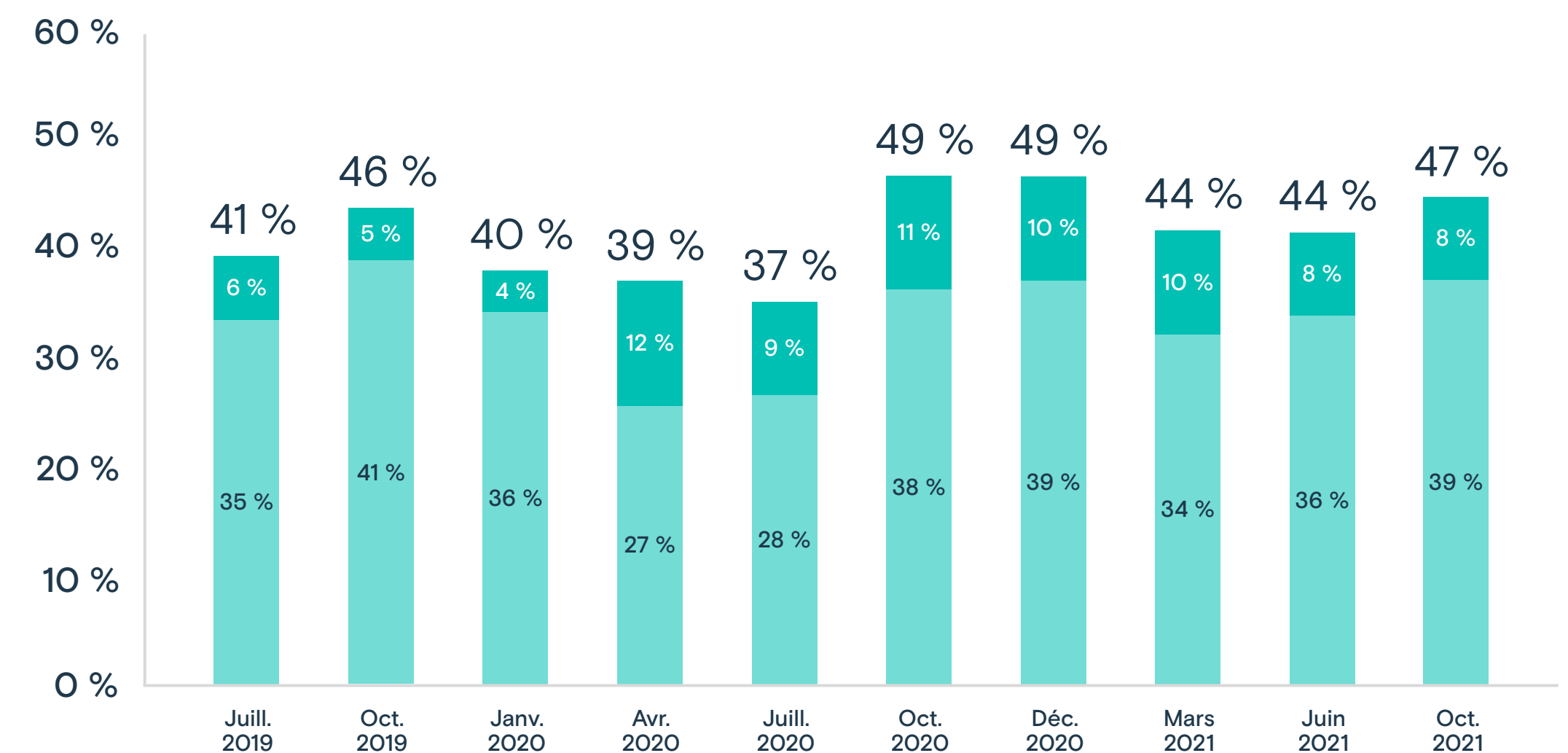
La plupart des fabricants canadiens ont indiqué que leur capacité de production avait été soumise à des pressions record en octobre 2021 (58 %) et en juin 2021 (56 %), alors qu'ils avaient de la difficulté à accéder à des matières premières et à des travailleurs. Il s'agit des proportions les plus élevées depuis que nous avons lancé notre sondage à l'été 2019.

Les pressions sur la capacité devraient demeurer élevées en 2022, ce qui explique pourquoi les fabricants sont moins optimistes au sujet de 2022.

**Graphique 4 : Pressions sur la capacité**

Comment évalueriez-vous la capacité actuelle de votre entreprise à réagir à une augmentation imprévue de la demande ?

■ Difficultés importantes, nous fonctionnons au-delà de nos capacités ■ Quelques difficultés, mais la situation n'est pas critique



Base : Tous les répondants.

# La pénurie de main-d'œuvre touche plus de la moitié des entreprises

La pénurie de main-d'œuvre se fait sentir dans tout le pays. Plus de la moitié des entreprises ont du mal à embaucher des travailleurs qualifiés. Les petites entreprises (72 %), les entreprises de taille moyenne (74 %) et les entreprises du secteur des services d'hébergement et de restauration (80 %) sont plus susceptibles d'être touchées par la pénurie de main-d'œuvre. De nombreux hôtels et restaurants cherchent des travailleurs dans un marché du travail qui s'est entièrement rétabli et où 20 % de ceux qui ont perdu leur emploi ont changé de domaine (consulter notre étude à ce sujet, en cliquant sur le lien fourni ci-dessous).

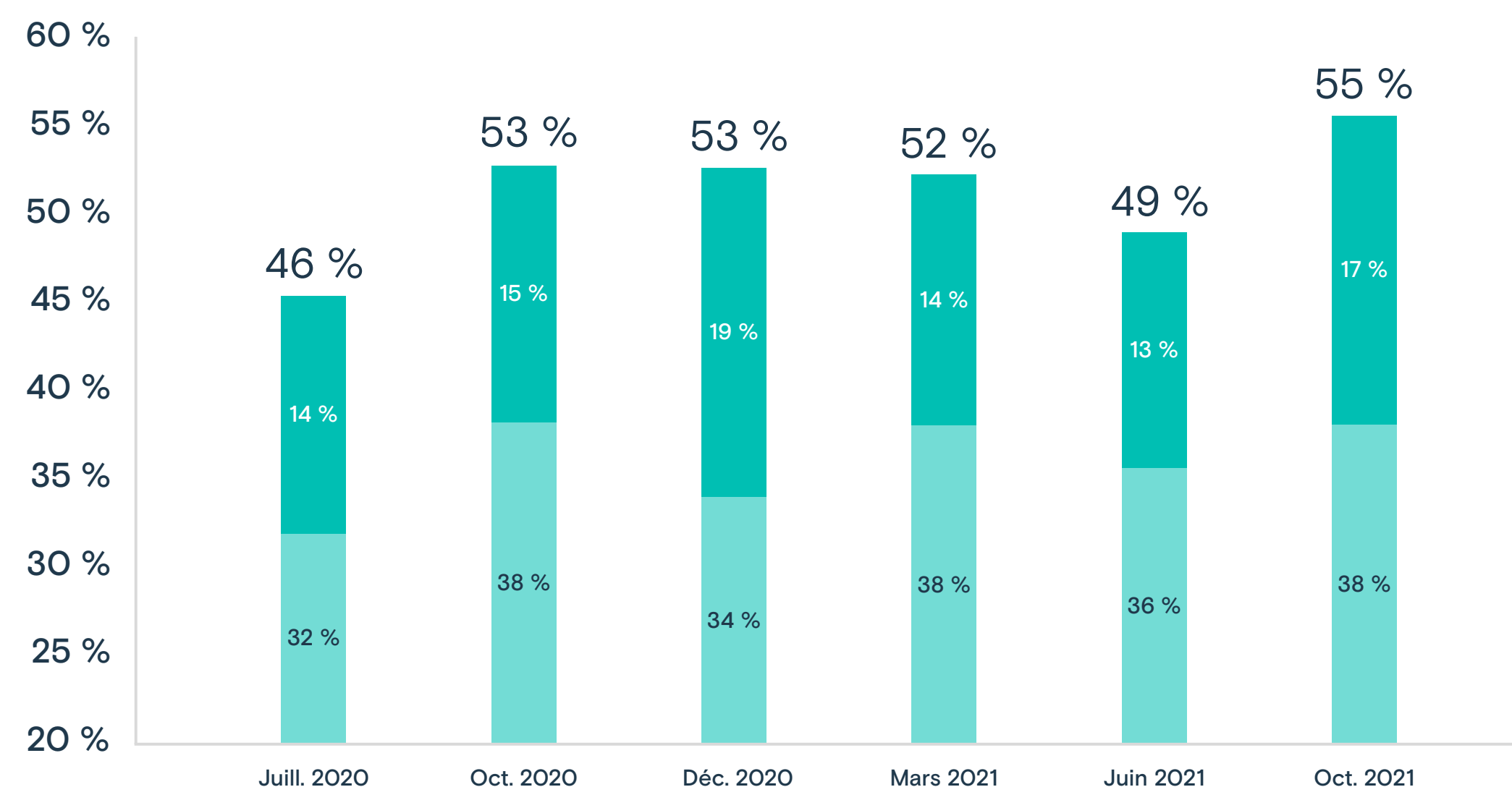
Notre sondage révèle que les entreprises auront de plus en plus de difficulté à pourvoir les postes en 2022 en raison du vieillissement de la population et du fait que l'immigration est plus faible à cause de la COVID-19. On s'attend à ce que les provinces de l'Atlantique soient les plus touchées par la pénurie de main-d'œuvre.

Pour obtenir plus de renseignements sur la pénurie de main-d'œuvre au Canada, téléchargez notre étude intitulée [Comment s'adapter à la pénurie de main-d'œuvre](#).

## Graphique 5 : Difficultés d'embauche

Comment évalueriez-vous la capacité actuelle de votre entreprise à embaucher des travailleurs qualifiés ?

- Difficultés importantes, il nous manque des travailleurs pour exercer nos activités ou saisir de nouvelles occasions
- Quelques difficultés, mais la situation n'est pas critique



Base : Tous les répondants.

# Intentions d'investissement

## Les intentions d'investissement augmentent

Stimulées par une forte confiance dans l'économie, les intentions d'investissement des entreprises se sont accrues en 2021. Leur niveau est maintenant légèrement supérieur à celui d'avant la crise.

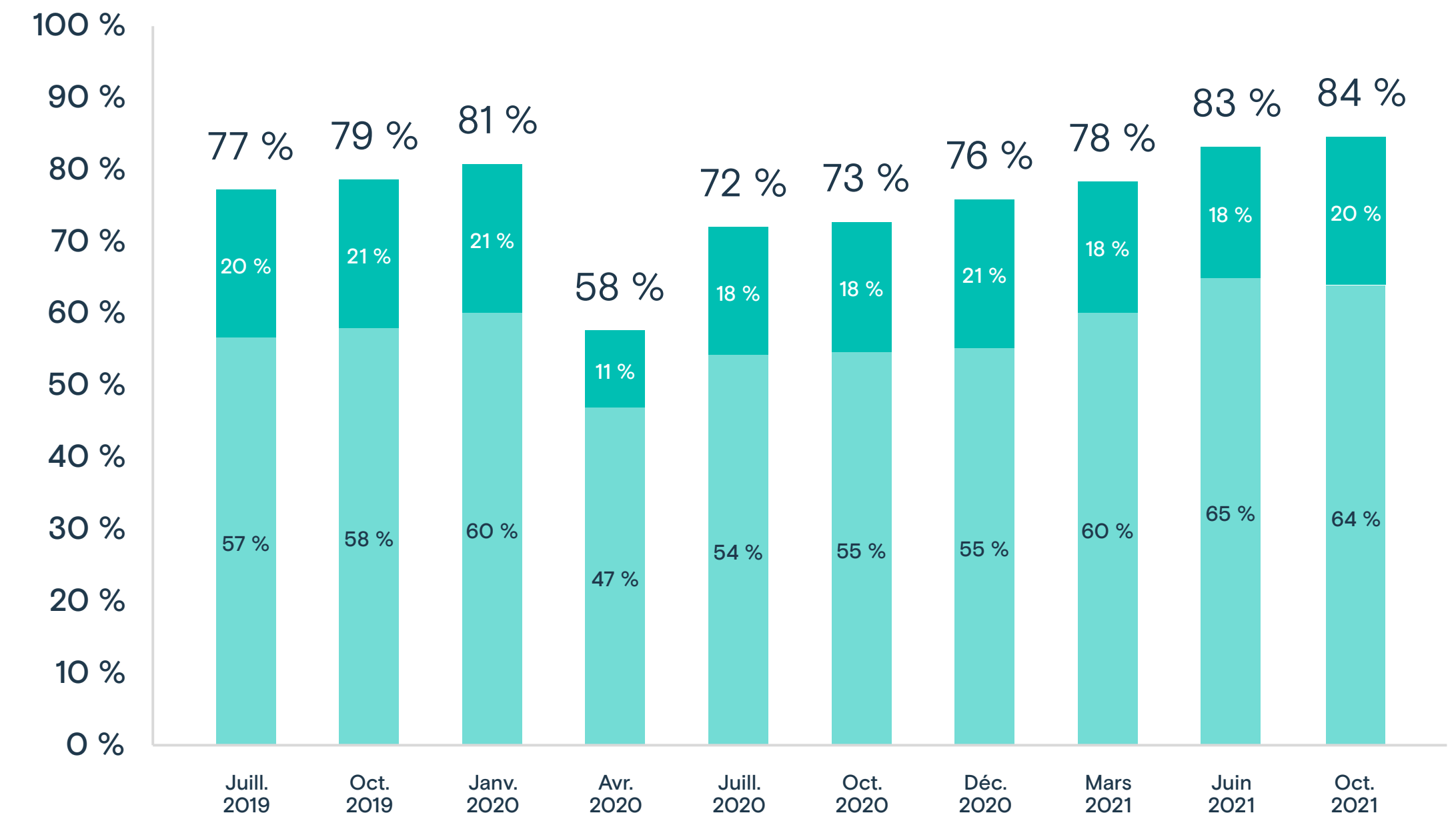
Les intentions d'investissement sont les plus élevées parmi les entreprises manufacturières qui exportent (69 % d'entre elles augmenteront leurs investissements), car elles cherchent à améliorer leur efficacité pour répondre aux pressions exercées sur leur capacité de production.

Les intentions d'investissement devraient demeurer élevées en 2022, car les entreprises profiteront de la vigueur de la demande des ménages canadiens et étrangers.

## Graphique 6 : Intentions d'investissement

Au cours des 12 prochains mois, quel sera selon vous le niveau de dépenses d'investissement de votre entreprise par rapport aux 12 derniers mois ?

■ À peu près les mêmes ■ Plus élevées



Base : Tous les répondants.

# Qui investira en 2022 ?

## Entreprises qui investiront le plus<sup>2</sup> :

 **69 %**  
entreprises de fabrication  
qui exportent

 **33 %**  
entreprises de taille moyenne

 **25 %**  
entreprises des régions rurales

## Entreprises qui investiront le moins :

 **17 %**  
microentreprises

 **10 %**  
grossistes

 **13 %**  
entreprises situées en Alberta

<sup>2</sup> Pourcentage d'entreprises qui prévoient investir davantage.

# Les entreprises investissent pour améliorer leur efficacité

Les principaux objectifs d'investissement demeurent l'amélioration de l'efficacité (en premier) et l'augmentation des ventes (en deuxième), mais le lancement de nouveaux produits (en troisième) ont aussi pris place sur le podium en octobre.

Les entreprises du secteur du commerce de détail et des services d'hébergement et de restauration sont celles qui s'efforcent le plus de lancer de nouveaux produits et services (39 % et 38 % en moyenne en juin et en octobre 2021, respectivement). Il semble que, même si l'économie a rouvert, la demande demeure plus faible dans ce secteur, ce qui incite les entreprises à innover pour attirer des clients.

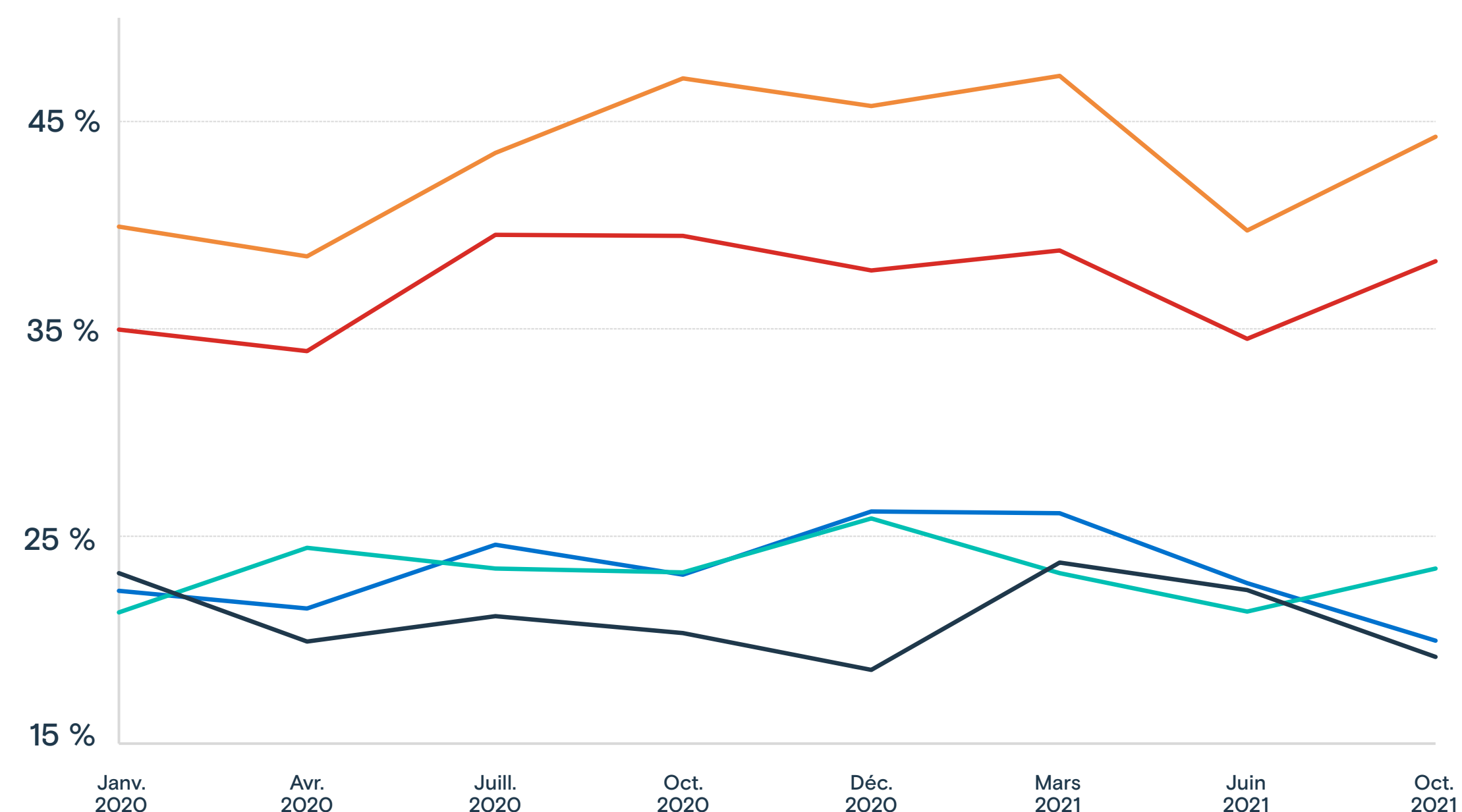
Face à une forte demande, les entreprises manufacturières se concentrent surtout sur l'efficacité (73 %).

Les microentreprises sont encore moins susceptibles d'adopter de nouvelles technologies (19 %) que les entreprises de taille moyenne (32 %). Cette différence, qui a été constatée les années précédentes, semble persister.

## Graphique 7 : Les cinq principaux objectifs d'investissement

Quels sont vos principaux objectifs d'investissement pour les 12 prochains mois ?

— Devenir plus efficace — Améliorer les ventes ou le marketing — Lancer de nouveaux produits  
— Adopter de nouvelles technologies — Développer de nouveaux marchés



Base : Tous les répondants.

# Les obstacles à l'investissement sont moins prononcés

Une entreprise sur trois limite ses investissements en raison de l'incertitude économique. Il s'agit d'une amélioration notable par rapport au mois d'avril 2020, alors qu'elle constituait un obstacle à l'investissement pour la moitié des propriétaires d'entreprise.

Le succès des campagnes de vaccination a permis de réduire le risque de nouveaux confinements et d'améliorer la stabilité des entreprises. Il contribue également à réduire d'autres obstacles à l'investissement. La proportion d'entrepreneurs qui indiquent que la faiblesse des flux de trésorerie et celle de la demande constituent des obstacles importants est de moins en moins grande. Notre sondage de l'automne 2021 révèle également qu'une proportion croissante de chefs d'entreprises affirment que rien ne limitera les investissements (14 %, contre 6 % en avril 2020).



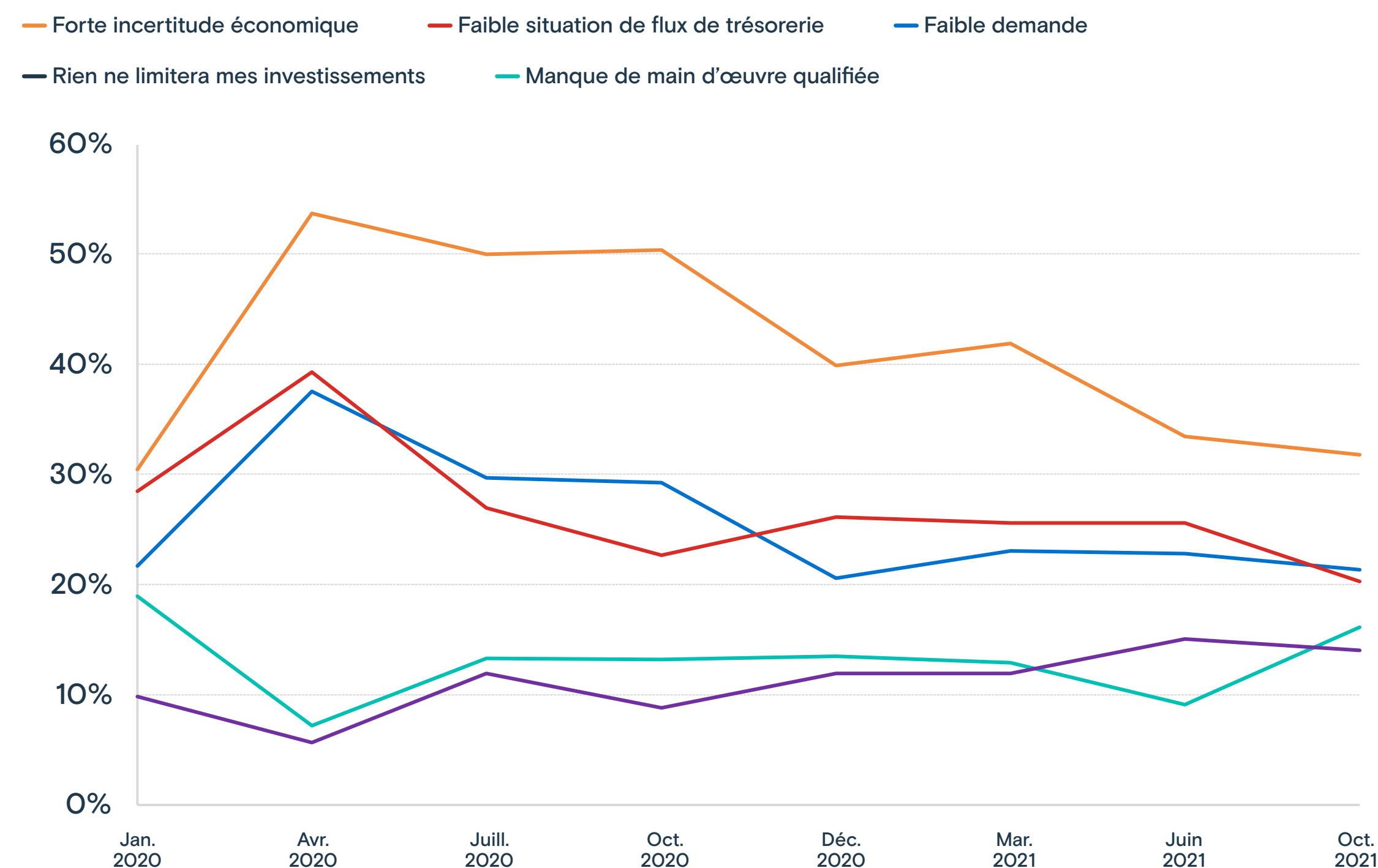
Par contre, les difficultés d'embauche commencent à avoir un effet sur les intentions d'investissement. La proportion de chefs d'entreprises qui affirment qu'elles constituent un obstacle important a plus que doublé depuis avril 2020. C'est particulièrement vrai pour les entreprises de taille moyenne, dont une sur quatre (27 %) retarde ses investissements en raison d'un manque de personnel.

### Voici certains facteurs limitant les investissements à surveiller en 2022 :

- la pénurie de main-d'œuvre
- l'inflation et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, qui pourraient entraîner des problèmes de flux de trésorerie
- l'incertitude traditionnellement liée à l'inflation et aux chaînes d'approvisionnement

### Graphique 8 : Les cinq principaux facteurs limitant l'investissement

Parmi les facteurs suivants, veuillez indiquer ceux qui pourraient limiter vos dépenses d'investissement au cours des 12 prochains mois



Base : Tous les répondants.

# Les intentions d'investissement augmentent dans toutes les régions

Pendant la crise, les intentions d'investissement ont chuté de façon plus importante en Colombie-Britannique, dans le Nord et dans les Prairies que dans les autres régions. Depuis, elles se sont considérablement accrues en Colombie-Britannique grâce à la forte reprise qu'a connue la province. Dans les Prairies, le prix élevé de l'énergie a fait grimper les intentions d'investissement jusqu'au même niveau qu'avant la crise, mais la région continue d'accuser un retard par rapport au reste du pays.

La diversité des économies de l'Ontario et du Québec a atténué certains des pires effets de la crise en 2020. La reprise progresse de façon semblable dans ces deux provinces. Les intentions d'investissement dans ces deux provinces se sont maintenant entièrement redressées.

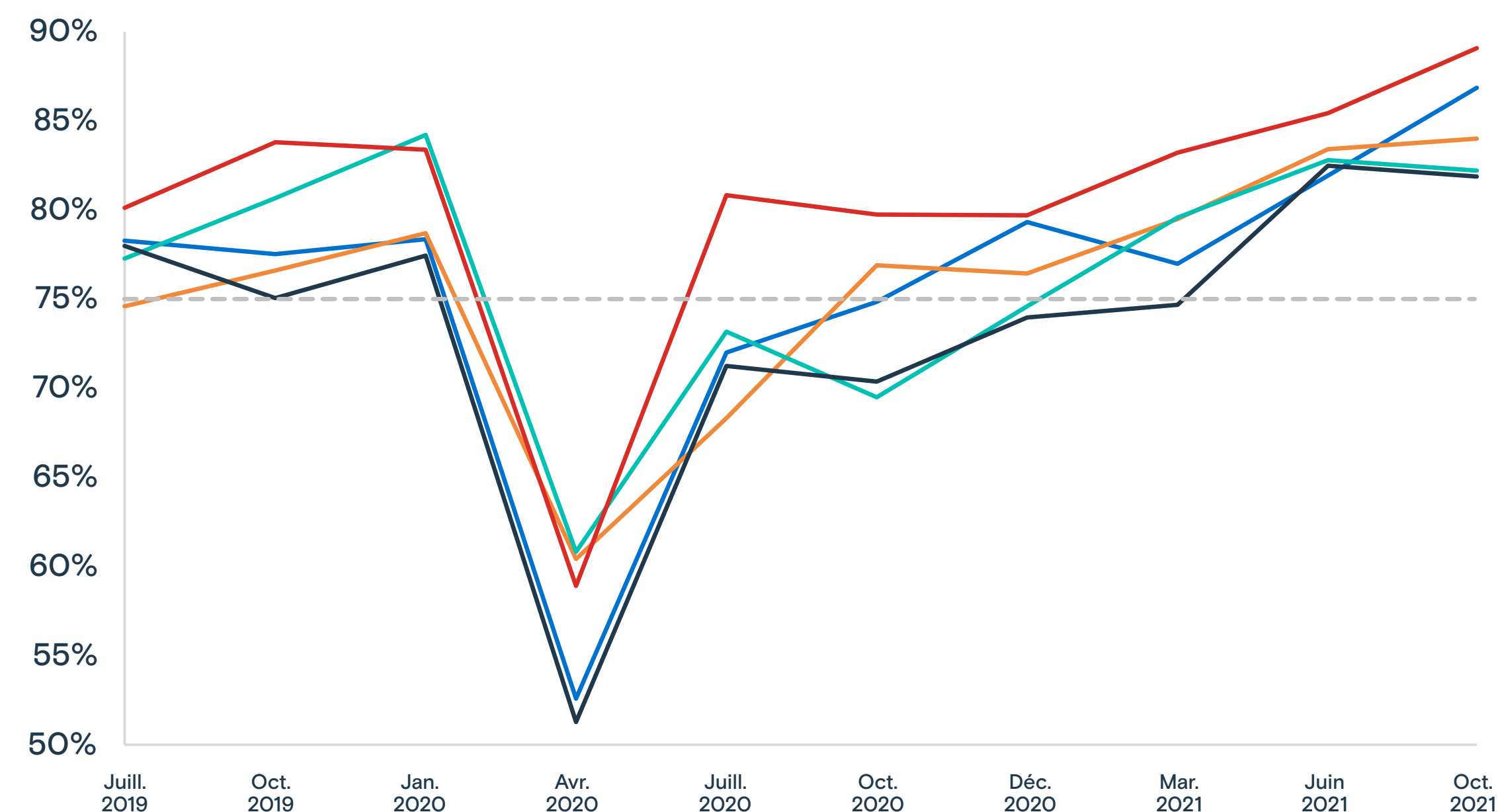
Les intentions d'investissement pour 2022 sont plus élevées dans les provinces de l'Atlantique, en Colombie-Britannique et dans le Nord. Les provinces de l'Atlantique constatent un redressement attribuable au prix élevé de l'énergie et à la réouverture complète de la Nouvelle-Écosse le 4 octobre, pendant notre sondage.

## Graphique 9 : Intentions d'investissement selon la région

Au cours des 12 prochains mois, quel sera selon vous le niveau de dépenses d'investissement de votre entreprise par rapport aux 12 derniers mois ?

— C.-B. et Nord — Québec — Ontario — Prairies — Atlantique

Pourcentage des répondants qui ont indiqué qu'ils investiraient davantage ou à peu près la même somme



Base : Tous les répondants.

## Tableau 1 : Indicateurs clés selon la province

Octobre 2021 (%) et variations depuis décembre 2020 (points de pourcentage)

	Canada	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. et Nord
<b>Confiance dans l'économie</b> (amélioration + aucun changement)	74 % (+12 points)	79 % (+20 points)	80 % (+13 points)	74 % (+15 points)	68 % (+13 points)	72 % (+0 point)
<b>Perspectives en matière de ventes</b> (augmentation + aucun changement)	83 % (+13 points)	79 % (+4 points)	85 % (+7 points)	81 % (+15 points)	85 % (+22 points)	84 % (+12 points)
<b>Intentions d'embauche</b> (augmentation + aucun changement)	87 % (+10 points)	86 % (+2 points)	87 % (+11 points)	88 % (+11 points)	87 % (+15 points)	85 % (+5 points)
<b>Pressions sur la capacité</b> (ceux qui éprouvent des difficultés)	47 % (-2 points)	52 % (-1 point)	49 % (-16 points)	45 % (-4 points)	45 % (+9 points)	49 % (+6 points)
<b>Difficultés d'embauche</b> (ceux qui éprouvent des difficultés)	55 % (+1 point)	63 % (+6 points)	56 % (-11 points)	58 % (+8 points)	47 % (-3 points)	51 % (+3 points)
<b>Intentions d'investissement</b> (augmentation + aucun changement)	84 % (+8 points)	92 % (+12 points)	84 % (+8 points)	82 % (+7 points)	81 % (+7 points)	90 % (+11 points)

## Tableau 2 : Principaux obstacles à l'investissement et principaux objectifs d'investissement (Octobre 2021)

	Canada	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. et Nord
<b>Principal obstacle à l'investissement</b>	Incertitude (31 %)	Incertitude (27 %)	Incertitude (31 %)	Incertitude (33 %)	Incertitude (32 %)	Incertitude (28 %)
<b>Deuxième plus important obstacle à l'investissement</b>	Faible demande (21 %)	Pénurie de main-d'œuvre (17 %)	Pénurie de main-d'œuvre (27 %)	Faible demande (23 %)	Faible situation de flux de trésorerie (24 %)	Faible situation de flux de trésorerie (25 %)
<b>Principal objectif d'investissement</b>	Devenir plus efficace (44 %)	Devenir plus efficace (43 %)	Améliorer les ventes (39 %)	Améliorer les ventes (44 %)	Devenir plus efficace (49 %)	Devenir plus efficace (54 %)

# Les intentions d'investissement des microentreprises sont supérieures à leurs niveaux d'avant la crise

Les intentions d'investissement des microentreprises se sont entièrement redressées en décembre 2020 et, même si elles demeurent inférieures à celles des grandes entreprises, elles sont maintenant supérieures à leur niveau d'avant la crise. Ce résultat est attribuable à leurs intentions plus élevées (par rapport à leur niveau d'avant la crise) d'investir dans la machinerie et dans l'équipement.

L'écart entre les microentreprises et les entreprises de taille moyenne est beaucoup plus faible aujourd'hui qu'il ne l'était avant la pandémie.

Il semble qu'en ce qui concerne les décisions d'investissement, les grandes entreprises soient plus sensibles à l'incertitude économique que les microentreprises. Les intentions d'investissement des entreprises de taille moyenne dans des bâtiments non résidentiels et dans la machinerie se sont entièrement redressées, mais leurs intentions d'investissement dans des actifs incorporels sont toujours inférieures à leur niveau d'avant la crise.

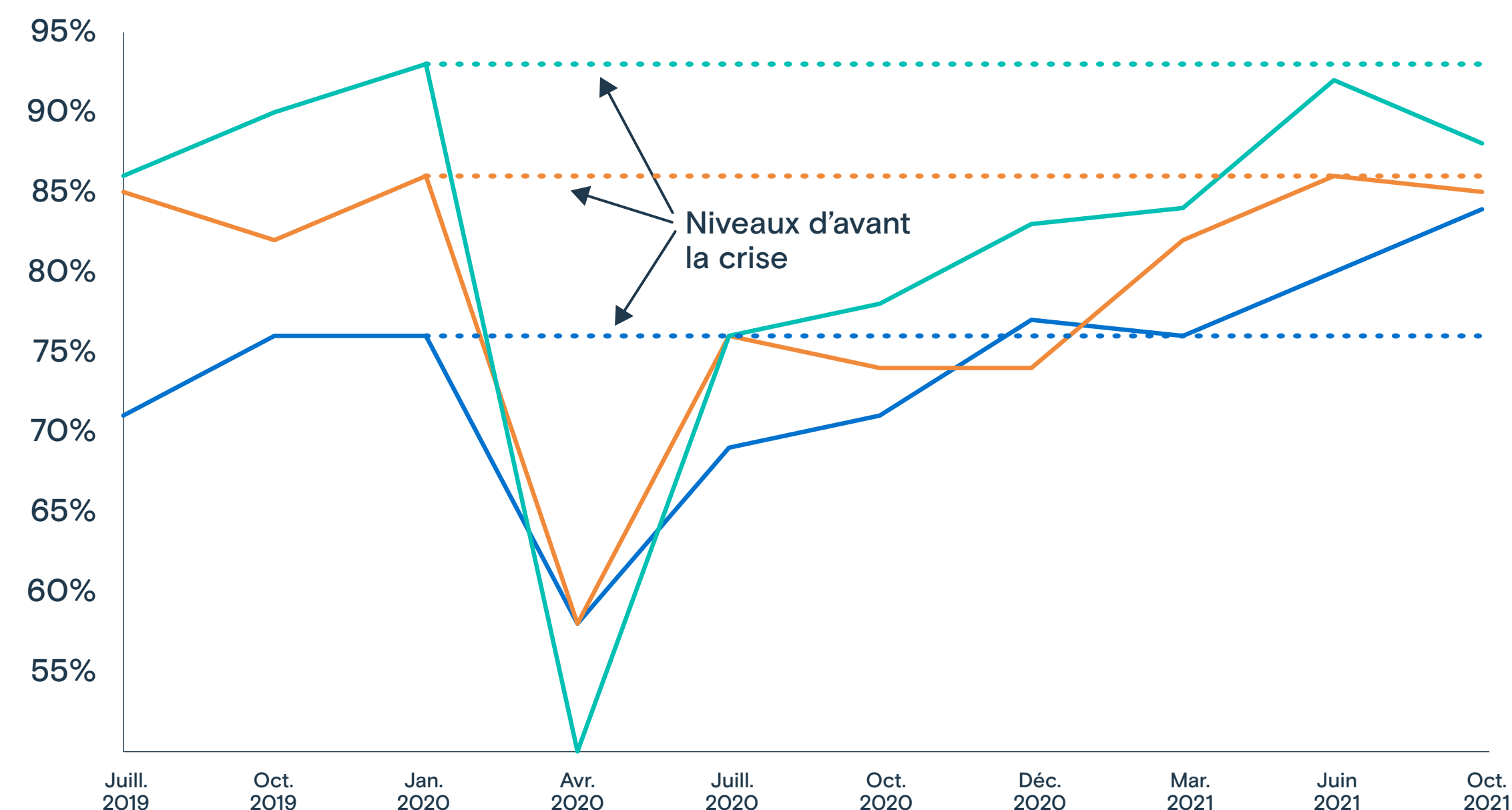
Les intentions d'investissement des petites entreprises se sont entièrement redressées et se rapprochent maintenant de leurs moyennes historiques.

## Graphique 10 : Intentions d'investissement selon la taille de l'entreprise

Au cours des 12 prochains mois, quel sera selon vous le niveau de dépenses d'investissement de votre entreprise par rapport aux 12 derniers mois ?

— Microentreprises (1-4 employés) — Petites entreprises (5-99 employés) — Moyennes entreprises (100-499 employés)

Pourcentage des répondants qui ont indiqué qu'ils investiraient davantage ou à peu près la même somme.



Base : Tous les répondants.

# Les intentions d'investissement dans les actifs incorporels demeurent inférieures à leur niveau d'avant la pandémie

Selon les tendances historiques, les entreprises sont plus nombreuses à investir dans des actifs incorporels que dans des bâtiments ou de la machinerie. En 2022, les actifs incorporels demeureront l'investissement le plus populaire, mais d'autres catégories les talonneront.

Depuis le début de la crise, les intentions d'investissement dans des bâtiments et dans la machinerie se sont redressées. Elles sont maintenant supérieures à leur niveau d'avant la crise, alors que les intentions d'investissement dans des actifs incorporels ne se sont pas encore pleinement redressées.

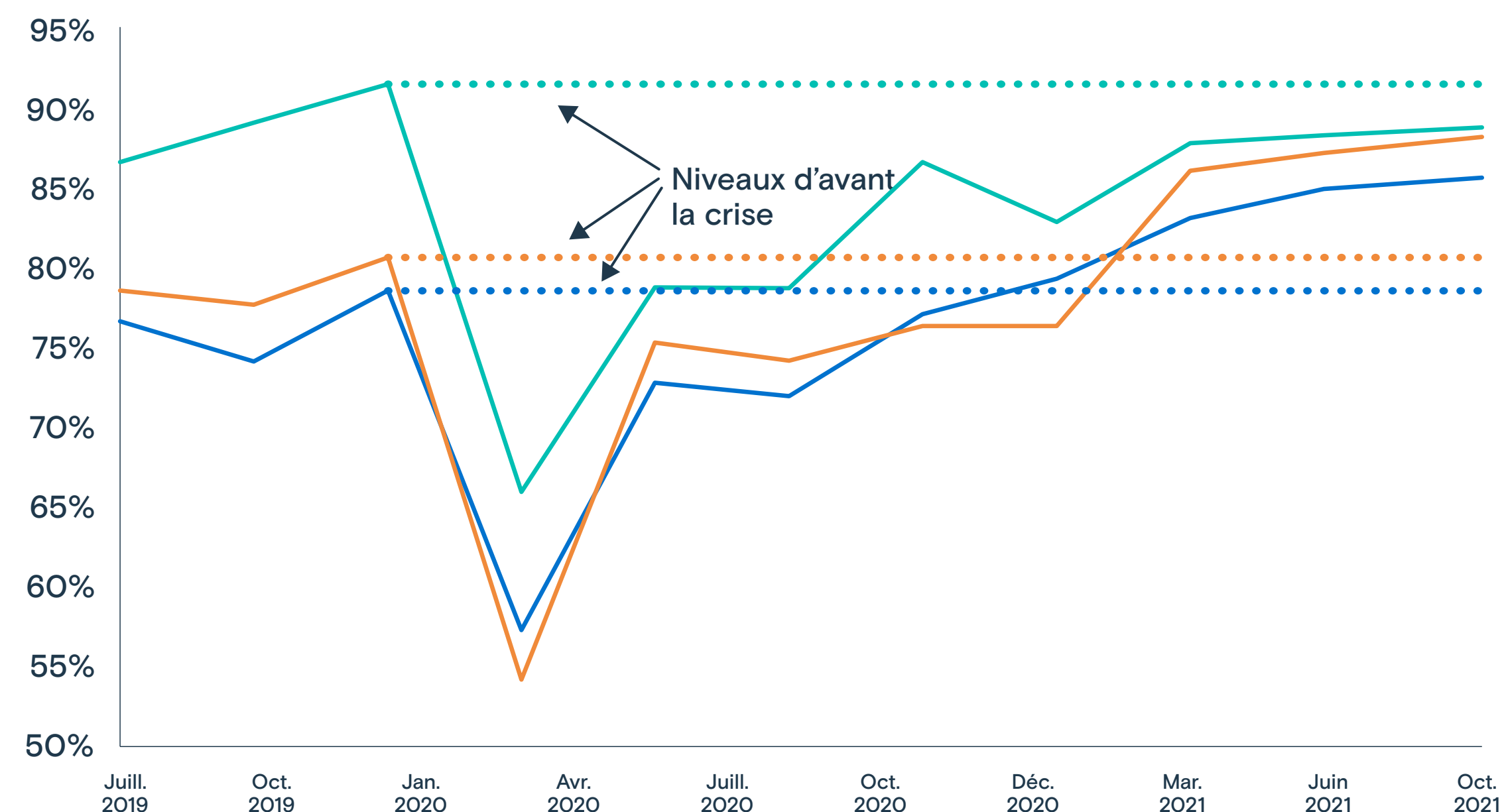
Comme l'amélioration de l'efficacité est le principal objectif d'investissement des entrepreneurs, les intentions d'investissement dans la machinerie et dans l'équipement devraient demeurer élevées en 2022. De plus, la pénurie persistante de main-d'œuvre poussera les entreprises à accroître leur automatisation.

## Graphique 11 : Intentions d'investissement par type d'actif

Au cours des 12 prochains mois, quel sera selon vous le niveau de dépenses d'investissement de votre entreprise par rapport aux 12 derniers mois ?

— Immeubles non résidentiels — Machinerie et équipement — Actifs incorporels

Pourcentage des répondants qui ont indiqué qu'ils investiraient davantage ou à peu près la même somme.



Base : Tous les répondants.

# Les investissements dans les actifs incorporels ciblent surtout des logiciels

Cette année, nous avons ajouté une nouvelle question pour mieux comprendre les investissements dans les actifs incorporels.

Nous constatons que la plupart des entreprises qui investissent dans des actifs incorporels le font dans des logiciels. Ce sont les entreprises technologiques qui investissent le plus en logiciels (88 %), tandis que celles du secteur des services d'hébergement et de restauration sont celles qui y consacrent le moins d'investissements (18 %).

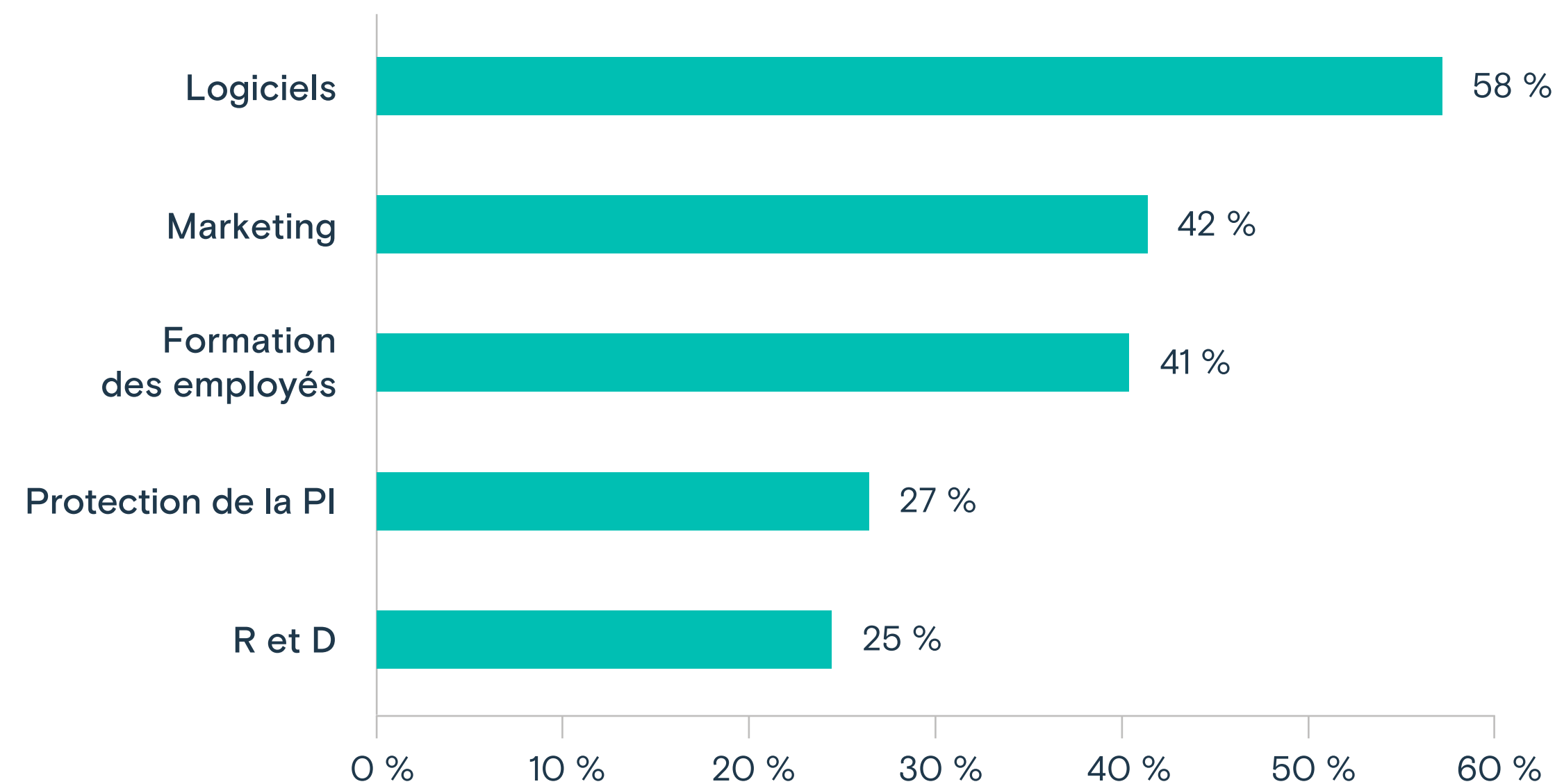
Les entreprises manufacturières investissent surtout dans la protection de la propriété intellectuelle (PI) (55 %) et dans la formation (69 %).

Les entreprises de taille moyenne investissent plus en R et D (42 %) et en formation (64 %) que les petites entreprises (20 % et 34 %, respectivement). Cela concorde avec notre précédent constat selon lequel les entreprises de taille moyenne sont plus susceptibles d'adopter de nouvelles technologies.

Les entreprises exportatrices investissent plus en R et D (49 %) que celles qui n'exportent pas (20 %). Elles investissent également davantage dans la protection de la PI (43 % c. 23 %). L'innovation semble être la clé de l'exportation.

## Graphique 12 : Investissement en actifs incorporels

Vous avez indiqué que votre entreprise investira dans des actifs incorporels. Pour être plus précis, dans quelle catégorie d'actifs investirez-vous des fonds ?



Base : Répondants investissant dans les actifs incorporels.

# Méthodologie et définitions

## Méthodologie

La présente étude est fondée sur un sondage en ligne mené auprès de propriétaires d'entreprise et de décideurs qui font partie du panel « AskingCanadians » de Delvinia.

## Dates des sondages

Première vague : Du 12 au 22 juill. 2019. n = 1 022

Deuxième vague : Du 1<sup>er</sup> au 17 oct. 2019. n = 1 000

Troisième vague : Du 15 janv. au 7 fév. 2020. n = 1 058

Quatrième vague : Du 7 au 16 avril 2020. n = 1 000

Cinquième vague : Du 6 au 17 juill. 2020. n = 1 002

Sixième vague : Du 24 sept. au 7 oct. 2020. n = 1 000

Septième vague : Du 3 au 18 déc. 2020. n = 1 001

Huitième vague : Du 1<sup>er</sup> au 14 mars 2021. n = 1 000

Neuvième vague : Du 31 mai au 14 juin 2021. n = 1 010

Dixième vague : Du 4 au 15 oct. 2021. n = 992

## Marge d'erreur

La marge d'erreur maximale pour un échantillon probabiliste de 1 000 répondants est de  $\pm 3,1$  points de pourcentage, et ce, 19 fois sur 20. Comme le présent sondage est basé sur un échantillon non probabiliste, ces chiffres doivent être interprétés avec prudence.

## Traitement et analyse des données

Le traitement et l'analyse des données ont entièrement été effectués par l'équipe Recherche et analyse économique de BDC.

## Facteurs de pondération

Les résultats ont été pondérés selon la région, le secteur et la taille de l'entreprise pour assurer la représentativité des résultats par rapport à la population des PME canadiennes. Les travailleurs autonomes, ainsi que les entreprises comptant 500 employés ou plus et celles qui œuvrent dans les secteurs des services publics, de l'éducation, des soins de santé, de l'aide sociale et de l'administration publique ont été exclus de l'échantillon.

## Changement de méthodologie

Les études précédentes présentaient les résultats de ce sondage sous forme de « solde des opinions », qui représente la différence entre la proportion des entreprises ayant une opinion positive et la proportion de celles ayant une opinion négative. Cette étude montre le pourcentage d'opinions positives et d'opinions neutres, ce qui facilite la présentation de renseignements plus détaillés.

# Que considérons-nous comme un investissement d'entreprise ?

Un investissement d'entreprise, c'est l'argent consacré à l'achat d'actifs corporels ou incorporels.

**Les actifs corporels** comprennent la machinerie, l'équipement et le matériel qui permettent aux travailleurs d'exécuter leurs tâches, ainsi que les bâtiments où a lieu la production.

**Les actifs incorporels** sont des ressources immatérielles (logiciels, PI, R et D, marketing) dont dépend la prospérité de l'entreprise dans l'économie moderne. Les actifs incorporels comprennent également la formation.

Les investissements d'entreprise ne comprennent pas l'achat d'actions, d'obligations ou d'autres titres. Ils excluent aussi les investissements résidentiels et les dépenses courantes telles que l'entretien, les réparations ou les activités quotidiennes de l'entreprise.

## Caractéristiques des entreprises utilisées dans le présent rapport

### Secteurs

- Hébergement et restauration
- Arts, spectacles et loisirs
- Entreprises de construction
- Manufacturier
- Secteurs primaires (agriculture, pêche, mines, pétrole et gaz, etc.)
- Services immobiliers et services de location et de location à bail
- Commerce de détail
- Services : professionnels, scientifiques et techniques, finance et assurance
- Services : autres services privés
- Technologie, information et secteurs culturels
- Transport et entreposage
- Commerce de gros

### Régions

- Colombie-Britannique et Nord
- Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)
- Ontario
- Québec
- Provinces de l'Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador)

### Taille des entreprises (nombre d'employés)

- Microentreprises (1 à 4 employés)
- Petites entreprises (5 à 99 employés)
- Entreprises de taille moyenne (100 à 499 employés)



## Commencez à planifier vos investissements

Découvrez nos prêts commerciaux flexibles et nos services-conseils éprouvés qui vous aideront à faire croître votre entreprise et à mieux la gérer.

- Renseignez-vous sur le financement adapté que nous pouvons vous offrir.
- Découvrez nos services-conseils pour les entrepreneurs.

**bdc**   
**financement.  
conseil.  
savoir-faire.**

**Pour plus d'information**

1 888 INFO-BDC (1 888 463-6232)  
info@bdc.ca  
bdc.ca

This document is also available in English.

ISBN : 978-1-989306-89-5  
ST-INVESTINTENTIONS-F2112